

Études littéraires africaines



LABIDI-ALI BENALI Zineb, *Le Discours de l'essai de langue française en Algérie - Mises en crise et possibles devenirs (1834-1962)* en 2 volumes de 388 pages. (Thèse de doctorat nouveau régime), Aix-en-Provence, soutenance le 30 janvier 1998

Christiane Chaulet-Achour

Number 5, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042213ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042213ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaulet-Achour, C. (1998). Review of [LABIDI-ALI BENALI Zineb, *Le Discours de l'essai de langue française en Algérie - Mises en crise et possibles devenirs (1834-1962)* en 2 volumes de 388 pages. (Thèse de doctorat nouveau régime), Aix-en-Provence, soutenance le 30 janvier 1998]. *Études littéraires africaines*, (5), 82–83. <https://doi.org/10.7202/1042213ar>

■ *IBLA*, n°180, 1997-2 : AHMED MAHFOUDH, LA QUÊTE DE L'ESPACE ORIGINAL DANS LE ROMAN TUNISIEN DES ANNÉES 90.

Cinéma et littérature semblent trouver un renouvellement d'intérêt pour l'espace originel. Trois romans sont étudiés : *Retour à Thyna*, de Hedi Bouraoui, réédition Tunis, Cérès 1997 ; *Le verger des poursuites*, de Magid El Houssi, Paris, Blandin, 1991 ; *L'étage invisible* de Emna Bel Hadj Yahia, Tunis, Cérès 1996. Ces romans situent respectivement leur action dans la ville, le village ou la maison natale qu'ils enchâssent dans une vision historico-mythique, onirique ou fantasmatique de l'espace. Dans tous les cas, la présentation du lieu, idéalisée, est destinée à compenser la médiocrité des temps nouveaux.

■ Simone REZZOUG

Tunis

ALGÉRIE

■ LABIDI-ALI BENALI ZINEB, *LE DISCOURS DE L'ESSAI DE LANGUE FRANÇAISE EN ALGÉRIE - MISES EN CRISE ET POSSIBLES DEVENIRS (1834-1962)* EN 2 VOLUMES DE 388 PAGES. (THÈSE DE DOCTORAT NOUVEAU RÉGIME), AIX-EN-PROVENCE, SOUTENANCE LE 30 JANVIER 1998.

Comme le titre l'indique clairement, la recherche porte sur deux espaces culturels en liaison étroite autant qu'en conflit, du fait de l'usage du français dans une période historique de domination, l'Algérie et la France. On sait que les relations franco-algériennes font l'objet de nombreuses études dans les différents domaines des Lettres et des Sciences Humaines : l'angle choisi, pour cette thèse est néanmoins original, celui du déploiement d'un genre littéraire avec l'examen systématique d'essais écrits sur toute la longueur du parcours colonial.

L'attaque est offensive, tant sur le plan de la définition du genre et de son autonomie à affirmer, que sur celui du corpus proposé dont de nombreuses occurrences sont méconnues, oubliées ou minorisées. Par son projet d'ensemble, la thèse remet en cause la "transparence" de l'essai, le fait qu'on ne demande à ces textes "presque jamais de parler d'eux-mêmes". Elle s'introduit ici, de façon dynamique, dans le débat ouvert sur les délimitations des frontières en littérature.

Ce travail prend la suite d'une thèse de 3^e cycle soutenue à Aix en 1980. Il poursuit donc son cheminement dans les pistes ouvertes alors, les remettant en jeu pour mieux les cerner, pour "poser quelques éléments comme base d'une *poétique historique*, selon la formule de Bakhtine, pour un genre dont le statut littéraire est loin d'être évident." Une mise au point est tentée sur l'essai dans la culture occidentale. Car "l'essai francophone algérien est, au moins pour une part, héritier d'une tradition qui lui est parvenue par la colonisation et l'école française". Prise en charge

donc d'un héritage, même partiel, néanmoins essentiel.

L'objectif est de comprendre la stratégie globale d'une série de textes dont "la pratique discursive permet de les regrouper génériquement". La thèse dessine une histoire du genre et esquisse une générique à partir des "règles" de fonctionnement des œuvres sélectionnées. Par souci de rigueur et pour plus de systématisme, la thèse se limite à un pays sur une longue période historique - toute la colonisation - ; elle ne s'interdit pas l'incursion dans d'autres textes, africains et antillais. Les nombreuses interventions scientifiques de Zineb Ali Benali à ce sujet (articles et communications sur Jomo Kenyatta, sur Edouard Glissant, etc.), servent le sérieux de ces incursions et l'ouverture maîtrisée de son investigation à d'autres espaces nationaux.

Dans sa première partie, la thèse pose des questions de méthode sous le titre ambitieux mais indicatif de "L'essai depuis Montaigne". Elle aborde ainsi notions, concepts et espaces de réflexion utiles aux développements ultérieurs. Elle cerne la figure de l'intellectuel, dénomination privilégiée pour cet acteur par excellence de ce geste d'écriture. Dans une seconde partie, elle embrasse, à partir de 1880, cinquante années de colonisation, en un mouvement de synthèse et d'analyse puisque chaque essai est présenté de façon autonome et les grandes tendances dégagées. La troisième partie concerne les trente dernières années avant l'indépendance avec : la naissance du discours nationalitaire, la recherche d'une autre "origine", la réflexion sur l'Islam, l'essai militant du temps de guerre, la définition de la nation. Elle se clôt par les essais écrits par des femmes, ce chapitre permettant de re-visiter tout ce qui a été dit antérieurement sous l'angle de l'absence-présence de la parole féminine.

La bibliographie est riche, très documentée, clairement présentée et classée : elle est, compte tenu du sujet et même au-delà pour toute recherche sur l'écrit littéraire francophone algérien, un outil très adapté et utilisable pour d'autres chercheurs. Aux pp. 378-382, la présentation du corpus montre l'ampleur et la diversité du domaine embrassé. L'ensemble de la thèse est caractérisé par une implication du chercheur. L'ampleur du corpus analysé et les incursions ponctuelles dans tel ou tel texte lui assurent son originalité.

■ Christiane CHAULET-ACHOUR

Université de Cergy-Pontoise

MAROC

■ NISSABOURY MOSTAFA, *APPROCHE DU DÉSERTIQUE*, ÉDITION AL MANAR, CASABLANCA, 1997.

En 1964, Mostafa Nissaboury co-signait avec Mohamed Khaïr-Eddine un manifeste intitulé *Poésie toute*. De cette impulsion devait naître l'aventure de la revue *Souffles* qui bouleversa les données de la littérature maro-